

MARCHE D'OTTAWA

Vendredi, 20 août
VIANDS—Mouton par livre, 7c à 9c; Lard, par 100 livres, \$0.90 à \$1.50; Bœuf, par 100 livres pesant, \$4.50 à \$5.50; veau, de 4 à 6c, la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 30c à 40c; poulets, par couple, 25c à 50c; dindons, la pièce, 75c à \$1.00; oies, 50 à 60c; canards, par couple, 40c à 55c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par minot, 30c; carottes, par minot, 30c; panais, par minot, 40c; oignons, par minot, \$1.20 à \$1.25.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot 60 à 65c; pois, par minot, 55 à 60c; fèves, par minot, 90c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.20 à \$1.25.
FARINE—Extra double, par brl. \$7.00 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gruaux, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$3; blé broyé, par brl. \$6.50; provende, quintal, 90c à \$1.00; bran, par 100 lbs. 70c.
DIVERS—Miel par livre, 12 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 11c; suif, 44c à 5c; laine filée, 50 par lb; bois de laine, par paire, 20c à 30c; foin, par tonne, \$5 à \$6.00; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$8.25 à \$8.75; peaux de veau, 12c à 14c, la livre; peaux de moutons, de 75c à \$1; chacune.
Bois, de \$3.00 à \$3.50 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS

New-York, 19
Coton, ferme 12 1/16
Blé, de 1.06 à 1.07
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts.
Séige nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6 1/2 à 00.
Orges, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.15.
Saindoux, 7.15.
Chicago, 19
Farine tranquille et nommée, reçu 8,183 lbs.
Blé, 0.84 1/2.
Blé d'Inde, 5 1/2 pour août.
Avoine, 2 3/4.
Lard haussé à \$13.92.
Saindoux 7.30.
Milwaukee, 19
Blé, No 1, 0.89 1/2.
London, 19
Consolidés, 97 1/16 sur compte, 4 1/2 à 112 1/2.
Se 106, Érié, 38 1/2, du Préf. 00. Ill. Cent, 109.
Liverpool, 19
Coton actif et plus ferme, 11 plans, 6 1/2 à 12 1/16.
Orléans 5 1/16.

MARCHE EN GROS

Montreal, 19
Farine—Supérieure extra 5 50 à 5 60
Extra supérieure 5 45 à 5 50
De goût 5 60 à 5 65
Extra du printemps 5 70 à 5 75
Avoine 3 25 à 3 30
Farine forte de boulangers 6 00 à 6 50
Pois 4 65 à 4 75
Saindoux 39 3 à 40 0
Lard 32 0 à 33 0
Bœuf 57 0 à 60 0
Fromage 57 0 à 60 0

PROVINCE DE QUÉBEC

Département des Terres de la Couronne

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 août 1880.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10 heures A. M., aux conditions inscrites plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEURE

Table listing land parcels with details like location, area, and price. Includes entries for 'Bloc A, terr. rang, limite n° 4, 39 milles carrés' and others.

MARCHE EN GROS

Table listing various goods and their prices, including flour, sugar, and other commodities.

AGENCE DE GRANVILLE

Table listing land parcels in Granville with details like location, area, and price.

AGENCE DE RIMOUSKI

Table listing land parcels in Rimouski with details like location, area, and price.

AGENCE DU SAQUEVAY

Chemin de fer C. N. O. et O

Changements d'heures

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Table showing train schedules and times for the C.N.O. & O. railway, including destinations like D'Hochelaga, St-Jérôme, and St-Jovite.

Fonds de Banqueroute

CHAPEAUX

PELLERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que:

Table listing items for sale from a bankrupt estate, including hats and other goods.

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE

128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas

LITS DE PLUME NETTOYES

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en enlevant les souillures, la graisse et la saleté, de sorte que les lits sont prêts à être utilisés par le même procédé. Prix modérés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant. On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS

300, rue Cumberland, Certificat du Dr Besudin

Je soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de très avantageux résultats, que pas une seule famille, et encore moins une légion de malades, n'aurait dû en souffrir si elle n'avait pas été soulagée par ce procédé. M. Beauvais, 300, rue Cumberland, Ottawa.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Bains de Natation

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS

10 CENTIMS

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. BOILEAU, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y érigés.

Chemin de Fer Intercolonial

SERVICE D'ÉTÉ

COMMENCANT LE 14 JUIN 1880.

Le 14, tous les jours, des trains express, à 12 heures, pour les voyageurs des Dimanches (sauf les jours de fêtes).

Librairie

CANADIENNE

F. X. MICHAUD

LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD

RELIEUR ET REGLEUR

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES, Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an, 6 septembre 1879, 1 an.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Bains de Natation

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS

10 CENTIMS

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. BOILEAU, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y érigés.

Chemin de Fer Intercolonial

SERVICE D'ÉTÉ

COMMENCANT LE 14 JUIN 1880.

Le 14, tous les jours, des trains express, à 12 heures, pour les voyageurs des Dimanches (sauf les jours de fêtes).

Librairie

CANADIENNE

F. X. MICHAUD

LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD

RELIEUR ET REGLEUR

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES, Ottawa, 26 Dec. 1879, 1 an, 6 septembre 1879, 1 an.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE 75 cents à 40 cents

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

COUSSE À HARNAIS COUPE À ORDRE OU EN QUANTITÉ

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, sous des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épicerie Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES

DE PREMIÈRE CLASSE

CARRE DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, OTTAWA.

SHOOLBRID et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879, 1 an.

cléture et, contrairement au cheval échappé, il lui barra brusquement le passage. L'animal, surpris, secoua fiévreusement la tête et se détourna pour ruer; mais Oriano l'avait saisi par la crinière; d'un bond il s'élança sur son dos. Le cheval fit bien quelques sauts; mais, soumis à l'habitude, en se sentant monté il se crut dompté, et, guidé par la voix, il reprit docilement le chemin de son écurie. Les cochers négligents accouraient tout consternés. Maxime leur remit sa capture et retourna en tout hâte vers le pauvre petit blesé, que les femmes entouraient en gémissant. Il les écarta, releva doucement l'enfant dans ses bras et l'emporta avec précaution vers la maison. Le sabot ferré avait fait une profonde coupure à la tempe; les cheveux blonds étaient collés par le sang; les lèvres blêmes laissaient voir les petites dents fraîches et égales. Oriano regardait son fardeau avec une douceur presque maternelle, et Tatiana, qui venait au-devant de lui, pensa que l'enfant était aussi bien dans les bras du jeune homme que dans les siens. Sans prononcer une parole, Maxime porta le petit, blesé près du

puits de la cour et lui lava le visage à l'eau fraîche. Madame Souratine l'aidait; penchés tous deux sur l'enfant, ils n'échangeaient pas un mot; la mère se lamentait et les remerciait. —Tais-toi! le dit madame Souratine à voix basse. Le paysanne la regarda, vit dans ses yeux une expression étrangement sérieuse et douce, et se tut. L'enfant ouvrit enfin les yeux, et une ombre de couleur revint sur ses joues. La mère poussa un cri de joie, Oriano et Tatiana se regardèrent; l'enfant était entre eux; au-dessus de sa tête languissante, madame Souratine tendait la main à Maxime. Il porta cette main émue à ses lèvres, la laissa retomber et entra dans la maison sans avoir rompu le silence. —Je partirai demain, se dit-il. Mais, le lendemain, ses chevaux n'étaient pas encore arrivés, et il ne partit pas. Les chevaux arrivèrent deux jours après, et Maxime ne partit pas davantage.

ble qui éclairait doucement sa vie, et il était parti pour Oriano, malgré les arguments des gens de Souratine. Après s'être suffisamment égayé aux dépens du messager: —Ce qu'il y a de positif, dit Souratine, c'est que je n'irai pas diner chez ce vénérable personnage; j'ai autre à faire chose. Et toi, Tatiana? —Je n'en ai pas envie non plus, répondit sa femme; mais, sous un prétexte ou sous un autre, c'est la quatrième invitation que nous refusons... Je crois bien qu'il faudra que j'y aille. Décidément, tu ne veux pas venir? —Sans la grange neuve, je n'aurais pas d'objections sérieuses; mais c'est précisément après-demain que nous devons la faire leur petite fête, et tu sais quelle importance ces choses-là ont pour eux. Non, je ne crois pas que je puisse m'absenter. Et vous, Oriano? —Moi, j'irai. La maison du maréchal de noblesse est à peu près à mi-chemin d'Oriano... —En faisant un bon détour, interrompit Tatiana. —J'en conviens; mais ce détour m'écarte pas de ma route d'une manière absolue, et, comme la

traite est longue d'ici chez moi, ce sera un bon repos pour mes chevaux. —Comment! vous voulez vous en aller! s'écria Souratine; encore? —Que veux-tu? c'est une idée fixe, répondit sa femme pour le consoler; à chacun sa marotte. —Si Tatiana Petrovna veut bien me le permettre, j'aurai l'honneur de l'accompagner jusque-là, mais pour revenir... —Vous me livrez à mes propres ressources? On n'est pas une raison pour que je ne me fasse pas très belle à ce diner, cependant. —Oui, sois la plus jolie femme de toute la province, elle me fera plaisir, ajouta son mari. —On obtient, dit-elle. Ce jour-là et le lendemain, Oriano déploya dans la conversation des facilités qu'on ne lui connaissait pas. Histoire, musique philosophique, tout y passa, jusqu'à l'économie politique. Jamais on ne l'avait vu si bavard. Cette gaieté ne laissa point d'étonner Souratine. —Je ne sais ce que peut avoir Oriano, dit-il à sa femme le soir du second jour, en prenant le thé;

il n'est pas lui-même; ne serait-il pas malade? —Si l'on était malade pour faire une grande dépense de paroles, répondit celle-ci avec sa calme ironie, nous aurions des voisins en grand danger de mourir. Il ne put obtenir d'autre réponse. Maxime entra dans la salle à manger. —Est-ce décidément votre dernière soirée avec nous, Maxime? lui dit Souratine; vous ne vous laissez pas ébranler? —Jugez vous-même, mon ami, s'il est possible que je reste plus longtemps sans aller voir ce qui se passe chez moi! Je suis sûr que depuis plus d'un mois les paysans nourrissent leur bétail dans mes prairies. Il ne me restera pas dix charrettes de foin; que je salue au moins mon bled! —Et votre intendant, à quoi sert-il? demanda madame Souratine. —L'intendant? À prendre ce qui reste quand les paysans ont fait leur part. —Le fait est qu'on a bien nettoiyé votre forêt, reprit Souratine. J'ai passé par là aux premiers jours du printemps; vous n'avez pas besoin d'éclaircir vos taillis avant une vingtaine d'années.

—Voilà ce qu'il en coûte de ne pas vivre dans ses terres, dit Tatiana sans lever les yeux. —Oh! Tatiana! c'est toi qui as conseillé à Maxime d'entrer au service, de se rendre utile, et maintenant... —Qu'importe! fit le jeune homme avec vivacité; pour sauver les quelques centimes de roubles que ces malheureux ne volent annuellement, faudrait-il me mettre à faire la garde forestier, à dresser moi-même procès-verbal toutes les fois que je trouve une vachée dans mon pré? Quand j'ai embrassé la vie active, je savais que mes revenus diminueraient; mais j'espérais gagner au moral de quoi compenser mes pertes matérielles. —Vous avez bien fait, dit madame Souratine à demi-voix. Maxime se tourna vers elle en ce moment et reprit en plein visage le regard de deux yeux pleins de confiance et de chaude sympathie. Sentant son propre regard mal assuré, il se hâta de détourner la tête.

(A suivre)